

FAITS DIVERS

L'escapade de violence se termine par un viol

Soupçonné d'avoir commis différents vols avec violence et un viol, un quadragénaire mosellan a été interpellé.

Il était connu jusqu'ici pour des vols de voitures. En deux jours et un raid d'une extrême violence, cet homme a changé de catégorie. Les charges qui pèsent désormais sur ce quadragénaire vivotent entre Thionville et Metz, sont des vols avec violence sous la menace d'un arme et un viol. Hier soir, il se trouvait toujours dans le bureau d'un magistrat instructeur messin.

L'affaire débute lundi à Talange, où une Audi A4 est signalée volée. Le véhicule est aperçu dans la soirée à Metz mais les services de police ne parviennent pas à l'intercepter. Le lendemain, deux victimes se font dérober leur carte de crédit dans des stations-service de Creutzvald et Betting. Leur agresseur les braque avec une arme de poing : elles ne résistent pas et avouent leur code. Les cartes sont utilisées dans la foulée. La même Audi A4 apparaît dans l'enquête menée cette fois par le gendarmier.

L'autostoppeuse

Les services de police et de gendarmerie recoupent leurs informations. Et le soir même, une équipe de la brigade anticriminalité de Metz repère le véhicule et interpelle le conducteur. Le mis en cause est déjà auditionné par les hommes de la brigade criminelle de la Sûreté quand, presque au même moment, une personne se présente à l'hôtel de police et affirme avoir été violée et violentée après avoir été prise en stop. Une nouvelle fois, la femme met les enquêteurs sur la trace de l'Audi.

Le quadragénaire s'est montré peu coopératif jusqu'ici mais il a été reconnu par l'ensemble des plaignants.

TRANSPORTS

Informatique saturée immatriculations en panne

Le système d'immatriculation des véhicules défile depuis qu'il a intégré les voitures d'occasion. Une cellule de crise nationale, mobilisant 150 spécialistes, tente d'y remédier. Et le préfet s'excuse.

Automobilistes en panne de carte de grise. n'insultent pas les fonctionnaires : ils n'y sont pour rien ! Un gigantesque « bug » à répétitions fait bloquer tout le système d'immatriculation des véhicules depuis le 15 octobre, date de son extension aux véhicules d'occasion. Résultats : des files d'attente interminables dans les préfectures et les sous-préfectures, des heures de patience parfois pour s'entendre demander de revenir plus tard, voire des gendarmes chassés durant plusieurs heures comme à Metz, hier et avant-hier... Hier, le préfet de Région Bernard Niquet a en quelque sorte présenté ses excuses, au nom de l'Etat, aux usagers dont il dit comprendre l'exaspération. Et il a promis que les choses vont bientôt rentrer dans l'ordre.

K. G.

metz-queueuleu

Encore une agression à la maison d'arrêt

Les actes de violence et les agressions de surveillants se multiplient ces derniers jours à la maison d'arrêt de Metz-Queuleu. Le dernier épisode, plus sévère encore, date de mercredi soir. A l'heure du repas, un détenu du quartier disciplinaire sort de sa cellule, en ayant confectionné un genre de coupe-poing pointu avec plusieurs stylos. L'homme est si violent et si menaçant que les trois surveillants, présents à ce moment-là à l'étage, choisissent d'isoler le jeune détenu avant de revenir, munis équipés. Ils usent de gaz lacrymogène pour maîtriser l'individu. Personne n'est blessé.

besançon

Handicapé roué de coups : trois mineurs mis en examen

Trois adolescents de 15 et 16 ans ont été mis en examen, mercredi soir, suite à la violente agression d'un handicapé physique et mental intervenue dans la nuit du 19 au 20 octobre dans le quartier bisontin de Panoise. L'un des agresseurs présumés, âgé de 16 ans, qui avait figuré d'un foyer pour jeunes de Colmar, a été mis en examen pour violence sur volontaire et tentative de meurtre aggravé. Le parquet a requis son placement en détention.

JUSTICE

nancy

Un tagger de la mosquée de Toul remis en liberté

La chambre de l'instruction de Nancy a remis en liberté Maxime, 19 ans, mis en examen pour les dégradations infligées à un lieu de culte musulman à Toul le 19 août dernier. Cette libération est assortie d'un contrôle judiciaire. La chambre est allée à l'encontre de l'avis du parquet général qui souhaitait maintenir en détention le jeune homme. L'avocat général estimait qu'il y avait eu un travail d'identification à mener sur des réseaux d'extrême-droite, dans le cadre de l'instruction. Me Gérard Michel, défenseur de Maxime, a rappelé dans sa plaidoirie pourquoi le lycéen s'était retrouvé emporté dans le mouvement skinhead : frappé à la sortie de son lycée par des jeunes d'origine maghrébine, il ne se sentait plus en sécurité. Le lycéen de terminale refusait d'y retourner. Les skinheads l'ont alors récupéré.

Maxime n'avait jamais commis d'autres actes avant ces dégradations portées au bâtiment qui sert de lieu de culte aux musulmans de la région toulousaine. Le 19 août, des graffitis racistes et injurieux avaient été peints sur trois façades. Des abats de cochons avaient également été déposés. Un autre auteur, incarcéré, a vu sa demande de mise en liberté rejetée la semaine dernière.

Ju. B.

assises du bas-rhin

Etudiante poignardée : peine maximale requise

Une peine maximale de 30 ans de réclusion criminelle a été requise, hier, devant les assises du Bas-Rhin à l'encontre de Salvatore Cucchiara, accusé du meurtre d'une étudiante tuée de 47 coups de couteau au motif qu'elle l'aurait assigné d'eau en arrosant un jardin immonde. C'est « pleinement convaincu » de la culpabilité de l'accusé. L'avocat général Claude Palpacuer a requis la peine la plus sévère applicable dans ce type de meurtre. « Dans ce drame en trois temps – altercation verbale suivie d'un coup de poing à la victime, d'une tentative d'étranglement puis d'un acharnement à 47 coups de couteau –, à chaque fois, vous avez la possibilité de vous arrêter », a-t-il lancé à l'accusé. « La plupart des crimes de sang sont quasiment sans mobile [...] Parfois, la vie de l'autre ne vaut rien face à la colère », a-t-il encore observé. Début comme « impuissant » par les experts, M. Cucchiara avait reconnu, lors de sa garde à vue, le meurtre. Le 30 juin 2006 à Offendorf (Bas-Rhin), de Frédérique Schnoering, étudiante en sociologie de 20 ans. Il s'était ensuite rétracté devant le juge d'instruction, invoquant des aveux fantomatiques « sous la pression » des gendarmes. Marié et père de quatre enfants, Salvatore Cucchiara, 40 ans, encourt 30 ans de réclusion criminelle. Le verdict doit être rendu aujourd'hui.

cartes grises

Revoilà la panthère

La mystérieuse panthère poursuit sa balade dans la Grande Région, et notamment au Luxembourg. Après Bascharage dimanche (lire RL du 26/10), des promeneurs affirment avoir aperçu le félin il y a quelques jours entre Mamer et Bertrange. Des recherches intensives ont été organisées, sans aboutir à un résultat concret. Aucun indice n'a été trouvé sur le terrain. Le félin s'est comme volatilisé, jusqu'à la prochaine fois. Les autorités grand-ducales appellent les promeneurs à la prudence.

REPÈRES

Continental : l'intersyndicale appelle à la grève

Mardi, lors du CE, la direction de Continental de Sarrebourg a annoncé, outre la suppression de 90 postes d'intérimaires, la réorganisation du site de travail (lire RL du 28/10). Mercredi matin, la direction a rencontré les salariés pour discuter des modalités pratiques de la réorganisation. « Cette rencontre a été suspendue par l'intersyndicale CFDT-CFCT-CGC-CGT-FO, qui a émis un avis « défavorable » sur le projet. Elle va nommer un expert, appelle à une grève générale le vendredi 13 novembre et a demandé à la direction la tenue d'un CE extraordinaire avec pour unique point à l'ordre du jour « l'expert », l'organisation, 2010 et au-delà.

B. M.

un an après son lancement à chambley

ECONOMIE

Sky Aircraft veut utiliser les forces vives de Lorraine

Sky Aircraft, la société créée par Geci International pour produire d'ici 2012 son Skylander à Chambley, a soufflé sa première bougie hier. Le PDG, Serge Bitboul, a présenté de nouvelles configurations de l'avion.

Un an déjà, Sky Aircraft, la société qui va produire le Skylander à base aérienne de Chambley, a célébré son premier anniversaire. Le Skylander est un petit bimoteur à hélices rustique tout-terrain, et capable d'emporter jusqu'à 28 passagers ou 3,5 tonnes de fret en version cargo. L'occasion pour Serge Bitboul, le PDG de Geci, de présenter une équipe de direction « plus musclée ». Le promoteur de cette aventure aéronautique en Lorraine s'est entouré de plusieurs de ceux de Lorraine, et de ressources humaines.

Serge Bitboul veut tenir son calendrier. S'il n'annonce pas de nouvelles commandes depuis le Salon du Bourget (4 F406 et 4 Skylander) par le gouvernement malaisien, le PDG confirme les options « et l'intérêt grandissant que suscite ce bimoteur, parce qu'on ne trouve pas plus polyvalent que le Skylander sur un marché où le gros des avions dépasse les vingt ans d'âge. » L'esprit avion



Serge Bitboul : « Nous ne ferons pas Skylander sans les Lorrains, sans la région ».

Dix nationalités sur le site

En attendant la pose, d'ici la fin de l'année, de la première pierre de l'usine où sera réalisé l'assemblage du Skylander, le site de l'ancienne base aérienne de Chambley grouille d'ingénieurs. Sky Aircraft compte nouer des partenariats avec des écoles d'ingénieurs et l'université lorraine pour compléter son effectif. « Le site nous accueille actuellement plus de dix nationalités. Après l'ingénieur, nous recrutons des techniciens et des ouvriers lorsque sera lancée la ligne d'assemblage. Et nous comptons bien embaucher des Lorrains », annonce Carole Schenk. « Ce projet, on y croit. La preuve, j'ai quitté la Bavière ma femme et mes deux enfants pour venir m'installer ici en Lorraine à Metz. C'est pour réussir ce Skylander », affirme Andréas Strohmayer, ingénieur d'une société bavaroise de 500 salariés produisant de petits bimoteurs d'affaires. « C'est un projet passionnant sur un marché d'un énorme potentiel », assure Helmut Schuster qui a travaillé 35 ans chez Airbus. « Pour réussir ce Skylander, il faudra une équipe locale permanente », explique Bernard Gülbart, un ancien de Dassault.

Serge Bitboul veut tenir son calendrier. S'il n'annonce pas de nouvelles commandes depuis le Salon du Bourget (4 F406 et 4 Skylander) par le gouvernement malaisien, le PDG confirme les options « et l'intérêt grandissant que suscite ce bimoteur, parce qu'on ne trouve pas plus polyvalent que le Skylander sur un marché où le gros des avions dépasse les vingt ans d'âge. » L'esprit avion

Serge Bitboul : « Nous ne ferons pas Skylander sans les Lorrains, sans la région ».

Bernard KRATZ.

rencontre à metz

Les banques renouent le dialogue avec les PME

Une rencontre entre les banques et les PME, hier à Metz, a permis aux chefs d'entreprises de tirer au clair des relations qui s'étaient quelque peu tendues pendant la crise.

Nous avons ressenti le besoin d'organiser ces rencontres afin d'approfondir le dialogue avec les PME. Etienne Pflimlin ne nie pas que la crise avait quelque peu refroidi les liens entre PME et le monde bancaire. Au plus fort de la tourmente, des PME à l'assipité estimant n'avoir pas toujours reçu le soutien espéré de leur banquier, dont ils dénonçaient la filiosité. D'où la création du médiateur qui est parvenu, notamment en Lorraine, à remettre de l'huile dans les rouages épingés entre banque et PME. Hier soir à Metz, aux côtés de Bernard Moreau, président du comité des banques de Lorraine, Etienne Pflimlin, en qualité de membre du comité exécutif de la fédération bancaire française, a essayé de rétablir ce lien de confiance au cours d'une

tous les réseaux. Les taux à un niveau historiquement très bas, passé de 5,45 à 3,18 en moins d'un an, favorisent d'autant ces engagements sur le long terme. « Nous n'avons jamais cessé de prêter de l'argent. On se doit d'être solidaire de l'économie régionale », souligne Bernard Moreau. Les deux banquiers invitent bien sûr les PME à « structurer leurs fonds propres afin de mieux faire face à la chute de leur activité. » Ils rappellent aussi que les solutions sont plus faciles à trouver dès lors que les PME ne tirent sur plus de lignes de crédit qu'à hauteur de 65 %, à croire qu'elles n'ont pas de besoin de trésorerie. Néanmoins, le crédit moyen et long terme, porteur de gros investissements, se porte bien mieux et progresse de près de 5 % pour

Les quatre présidents des universités lorraines s'apprêtent pour leur rentrée commune, lundi dernier. L'administration a été un peu plus lente : le décret officialisant le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) lorrain est paru hier sur Journal officiel. Nancy Université, qui regroupait Nancy 1, Nancy 2 et l'Institut national polytechnique de Lorraine, a vécu. Le Pres reprend la structure augmentée de Paul-Verlaine-Metz.

Il s'agit maintenant pour le pôle de constituer son conseil d'administration et d'être son président. « Nous allons mutualiser nos activités », explique François Le Poulter, le président de Nancy 2. Il cite ainsi la formation continue ou la valorisation du travail universitaire. « C'est un outil politique, stratégique et institutionnel, attendu par tous nos partenaires », ajoute-t-il. François Le Poulter rappelle que ce n'est pas l'embryon de la future université lorraine. « Des groupes de travail ont été créés pour réfléchir à l'organisation de l'université lorraine », ajoute le président nancien. Il n'empêche que le Pres prépare aussi l'avenir, en faisant désormais travailler ensemble les quatre établissements universitaires. Ju. B.



Bernard Moreau et Etienne Pflimlin ont rappelé que « les banques françaises ont bien réagi à la crise » et qu'elles financent à hauteur de 500 « l'économie du pays ».

B. K.